Le Problème de L'Ecologie (Volume n°4)

Sommaire :

1.Introduction

2.Comment se répand l'épidémie écologiste ?

3.La Place de l'écologie dans la société

4.L'écologie : un outil des puissants ?

5.Conclusion : L'écologie est-elle une mode ?

1.Introduction: Pourquoi avoir écrit ce livre ?

Dans le problème de l'écologie (Volume n°2), j'avais dit "ceci est mon dernier livre où je parle critique l'écologisme".
Dans mon troisième tome du "Problème de l'écologie", j'avais dit la même chose.
Alors, vous allez me dire : "Mais Ryan, tu vas écrire combien de livres sur l'écologie au final ?"
Eh bien, je dirais que selon moi, ce sujet est très vaste, je peux

écrire des livres à l’infini sur l’écologisme.
Je peux encore écrire beaucoup de livres…
Je continuerai à écrire des livres sur l’écologie.
J’ai cette impression (en tous cas dans mon esprit) qu’il me faut tout comme les philosophes des lumières en leur temps, qu’il me faut répandre mes idées, aller contre cette dictature qui force ses opposants à se taire.

2.Comment se répand l'épidémie écologiste ?

Comment se répand “l'épidémie” écologiste ?
Mais c'est quoi “l'épidémie” écologiste ?
Eh bien, selon moi, “l'épidémie” écologiste, désigne le fait que l'idéologie “écologiste” s'est répandue extrêmement rapidement.
Vous allez sûrement me dire : “Mais Ryan, tu abuses, c'est juste que les écolos ont raison !”

Alors prenons la définition (au figuré) d’épidémie : “Ce qui touche un grand nombre de personnes en se propageant”.
Alors, personnellement, et cela peut paraître choquant à mes opposants, je considère le fait que le “buzz” assez récent de l’écologisme en Europe comme une épidémie.
Mais, pourquoi ?
Si une idéologie est autant poussée, ce n’est pas un hasard.
L’écologisme est promu partout, à l'école, dans les médias etcetera…

Selon un sondage du journal “Le Point", 77% des sondés s’estiment écologistes, et ce score doit sûrement être plus élevé chez les jeunes.
Pourquoi je parle des jeunes ? Comme dit une célèbre expression : “Le jeunesse, c’est l’avenir”.
Depuis 2017, le gouvernement français a ajouté au programme de l’éducation nationale “l’éducation au développement durable”.
Donc dès l’école primaire, les petits français se font endoctrinés à l’écologisme dans les écoles

payées par les impôts des citoyens français.

Jamais rassasié, l’écologisme est un Moloch qui traque perpétuellement de nouvelles proies à broyer entre ses dents vertes. Cette fois, c’est sur l’école qu’il a jeté son dévolu : un “manifeste” a été publié le 10 mars par France info pour faire de l’écologie une nouvelle matière principale. Notamment

porté par des personnalités du monde du spectacle et des sportifs de haut niveau, il affiche au premier rang de ses soutiens un certain Lenny, âgé de 6 ans, dont on imagine que trop bien le bourrage de crâne qu'il a dû subir. (Le dénommé Mahé, autre soutien, lui âgé de trois semaines, est probablement davantage protégé pour l'instant

que ses parents ne le sont du ridicule.)

Lenny, pas plus peut-être que l’ancienne Miss France ou le chef cuisinier qui figurent également parmi les principaux soutiens, n’est probablement au courant de l’effondrement de notre pays dans les classements internationaux sur les performances éducatives. Il s’agit pourtant là d’un sujet autrement

crucial pour l’avenir de notre pays que celui de savoir s’il conviendrait de prêcher à l’école pour “consommer moins” (un point du manifeste qui devrait faire rire jaune pas mal d’éducateurs des zones défavorisées).

La réalité est que les programmes scolaires accordent déjà une place considérable, et même excessive, aux

problématiques environnementales. Du CP à la Terminale, l’écologisme anxiogène est partout. Nul élève ne peut y échapper. Physique-chimie mais aussi français, éducation physique et même histoire de l’art : dans les programmes, tous les domaines enseignés passent déjà sous les fourches caudines des questions environnementales, du

développement durable et de la propagande pour une *« transition écologique »* dont le bien-fondé est présenté comme allant de soi.

Le temps scolaire n’étant pas élastique, tous ces thèmes transversaux, au mieux sympathiques, mais souvent de la pure propagande, sont enseignés aux dépens des savoirs véritables fondamentaux. Certes, on saura toujours

prétendre que comparer des empreintes carbone pour “démontrer” qu’il ne faut pas prendre l’avion, c’est “raisonner” et “faire des mathématiques”. Ceux qui appellent à faire de l’écologie une matière principale à l’école ne posent pas la question du personnel enseignant qui serait à mobiliser pour cela. Il est vrai que bien des associations et ONG au-dessus de tout

soupçon ne demanderaient sûrement pas mieux que de se dévouer, moyennant finances et reconnaissance institutionnelle…

Forcément, les écologistes ont raison donc il n’y a pas de problème à ce que leur idéologie soit inculquée aux enfants.

Et bien évidemment, les parents n’osent pas s’y opposer, car forcément cela fait partie du

programme de la sacro-sainte éducation nationale.

Bien évidemment, pour faire mes recherches pour ce livre, je suis tombé sur des articles qui réclamait cela.

Cela va sûrement vous décevoir, mais le texte d’il y a quelques lignes ne vient pas de moi, c’est un extrait venu d’un site internet.

Alors, vous allez peut-être me demander, qui est-ce qui a “gagné” ?

Eh bien, aucun des deux camps.

Alors, je ne sais pas si “l’éducation au développement durable” est liée à cette pétition, car la date de cet article n’est pas précisée.

Donc, ils ont réussi à endoctriner une grande partie de la jeunesse.

Malheureusement pour les écologistes, toute la jeunesse n’as pas été endoctrinée (pour l’instant), il restera toujours certains qui ne seront pas écolos et qui seront toujours là à essayer de détruire les arguments des ces jeunes “protecteurs de la planète”(comme moi qui écrit ce livre).

Alors, que faire pour endoctriner les adultes ?

Eh bien, après s'être fait endoctriné sur l’écologie, ils vont en parler à leurs parents.

Ensuite les écolos utilisent ces fameux “jeunes engagés” (comme Greta Thunberg par exemple) pour finir de les convaincre…

Voilà où nous en sommes aujourd’hui.

3. La place de l'écologie dans la société

Quelle est la place de l'écologie dans la société ?

Cette question peut être assez clivante.

Si vous posiez cette question à un écologiste, il vous répondrait

sûrement ceci : “La transition écologique est aujourd'hui une évolution indispensable à tous les niveaux de la société”.

Selon eux, l’écologie est plus qu’une idéologie, c’est quelque chose qui devrait être universel (en Europe).

C’est pour cela que l’écologie est enseignée partout, ce n’est pas uniquement pour de

l’endoctrinement, c’est également car l’écologie politique se veut universelle.

Selon eux, tout le monde doit accepter et se soumettre à leur idéologie.

Et qu’adviendra-ils aux malheureux qui ne l’accepteront pas ?

Ils seront insultés, culpabilisés et rabaissés.

Et de toute façon, c’est pour “sauver le monde”....

Non ?

Sauver le monde, peut être utilisé comme prétexte pour n’importe quoi.

Et elle est là, la vraie force des écologistes…

C’est très dur de répondre qui dit que ils font cela pour “sauver le monde”.

Comment ils convainquent les enfants ? : “On doit le faire pour sauver les ours polaires et le monde entier”.

Ils ont réussi à convaincre quasiment tout le monde avec cet argument.

Finissons ce chapitre avec un extrait d’un article d’un journal parlant de la place de l’écologie dans notre société :

L'écologie joue un rôle de plus en plus important dans notre société. De nos jours, il est essentiel de prendre des mesures pour protéger notre environnement et préserver notre planète pour les générations futures.

L'écologie est devenue un sujet central dans les discussions politiques, économiques et sociales. Les gouvernements du monde entier mettent en place

des politiques visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à promouvoir les énergies renouvelables et à préserver les ressources naturelles.

Dans la société, de plus en plus de personnes sont conscientes de l'importance de l'écologie et prennent des mesures pour vivre de manière plus durable. Les gens adoptent des modes de vie écologiques, comme le

recyclage, l'utilisation de transports publics ou de véhicules électriques, et la consommation responsable.

Les entreprises et les industries jouent également un rôle crucial dans l'écologie. De nombreuses entreprises cherchent à réduire leur empreinte carbone en adoptant des pratiques respectueuses de l'environnement, en développant

des produits écologiques et en soutenant des initiatives de conservation.

L'écologie ne concerne pas seulement la protection de l'environnement, mais aussi la justice sociale. Il est essentiel de prendre en compte les questions de justice environnementale, en veillant à ce que les communautés défavorisées ne supportent pas une charge

disproportionnée des conséquences négatives de la dégradation environnementale.

En conclusion, l'écologie occupe une place essentielle dans notre société. Elle nécessite une action collective et individuelle pour préserver notre planète et créer un avenir durable pour tous.

4.L’écologie : un outil des puissants ?

L’écologie est-elle un outil de nos dirigeants ?

Vous allez me dire : “Ryan, sombre-tu dans le complotisme ? N’arrives-tu pas à comprendre le fait que les écolos ont raison ?”

Selon moi, l’écologie est un outil des puissants.

Comme je l’ai dit dans le chapitre précédent, le principal argument des écologistes est que leurs politiques sont là pour sauver le monde.

On peut justifier n’importe quoi avec ça.

Eh bien évidemment, nos gouvernants ont vu l'intérêt d’utiliser l’argument de l’écologie.

Aujourd’hui, nos gouvernants nous vendent la “transition écologique” comme une chose parfaite.

Tout d'abord, elle entraîne des coûts économiques considérables. Les investissements massifs dans les énergies renouvelables et les technologies respectueuses de l'environnement peuvent être financièrement dévastateurs pour

de nombreuses entreprises, en particulier celles qui dépendent des industries polluantes. Cela peut entraîner des pertes d'emplois et une instabilité économique.

De plus, la transition écologique peut entraîner une augmentation des coûts de vie pour les consommateurs. Les technologies vertes sont souvent plus chères à produire et à mettre

en œuvre, ce qui se traduit par des factures d'énergie plus élevées et des prix de produits plus élevés. Cela peut avoir un impact disproportionné sur les personnes à faible revenu, qui sont déjà confrontées à des difficultés financières.

En outre, la transition écologique peut entraîner une dépendance accrue à l'égard des énergies renouvelables, qui peuvent être

intermittentes et moins fiables que les sources d'énergie traditionnelles. Cela peut entraîner des pannes d'électricité et des problèmes de stabilité du réseau, ce qui peut être préjudiciable à l'économie et à la vie quotidienne des individus. Enfin, certains soutiennent que la transition écologique est basée sur des données scientifiques incertaines et des prédictions

alarmistes. Ils soulignent que le changement climatique est un phénomène naturel et que les activités humaines ne sont pas la principale cause de celui-ci. Par conséquent, ils remettent en question la nécessité de prendre des mesures drastiques pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

J’approfondirai ce sujet dans mon prochain livre.

5.Conclusion : l’écologie est-elle une mode ?

L’écologie est-elle une mode ?

En tout cas, elle y ressemble beaucoup.

L'écologie, de nos jours, est souvent perçue comme une

mode. De plus en plus de personnes adoptant des comportements écologiques, non pas parce qu'elles sont réellement sensibles à la cause environnementale, mais plutôt par souci de suivre la tendance du moment.

Cette idée que l'écologie est une mode est renforcée par le marketing vert utilisé par de nombreuses entreprises. En effet,

de nombreux produits sont commercialisés comme étant « écologiques » ou « respectueux de l'environnement », et les consommateurs se sentent souvent prêts à payer un prix plus élevé pour ces produits, simplement pour se mettre en accord avec cette nouvelle tendance.

De plus, les médias jouent également un rôle important dans

la vulgarisation de l'écologie en tant que mode. Les célébrités et les influenceurs sont souvent mis en avant lorsqu'ils adoptent des comportements écologiques, ce qui incite les gens à faire de même pour être "dans le coup". Cependant, il est important de noter que cette perception de l'écologie comme un mode ne doit pas discréditer les efforts réels et importants qui sont faits

pour protéger notre environnement. Même si certaines personnes peuvent être motivées par des raisons superficielles, cela ne signifie pas que tous les actes écologiques sont dénués de sens.

Selon moi, le principal problème de l’écologie est le fait que pour l’appliquer, il faut que le monde entier l’adopte.

Cependant, comme je l’ai déjà dit, l’Europe est la seule qui applique (en partie) les idées écologistes.

Alors malgré les efforts des écolos, et malgré peut être quelques bonnes décisions, les gens finiront par se rendre compte que l’écologie est assez inutile.

L’écologie, à l’origine une idéologie voulant défendre la

planète s’est laissée “corrompre” par d’autres idéologies.

Non, l’écologie est universelle et n’est pas réservée à la gauche.

Le progressisme n’est pas écologique.

Tout le monde peut être écolo qu’il vote Mélenchon ou Zemmour.

Pour sauver la planète, la seule solution pour les écolos est que

leur idéologie s’impose dans le monde entier.

Sinon, ils seront foutus.

Mais malheureusement pour eux, cela n’arrivera jamais.

L’écologie restera inutile.

L’écologie restera une mode occidentale et finira par chuter au grand dam de leurs partisans.

L’écologie est INUTILE.

Merci beaucoup d’avoir lu mon livre !

De la part de Ryan.

FIN !